



Communiqué de presse du 8 octobre 2008

## **Egalité = sécurité!**

**« Le meilleur moyen de prévenir la violence à l'égard des femmes, c'est de réaliser, dans les faits, l'égalité entre les femmes et les hommes », a déclaré la co-présidente des Femmes socialistes, Maria Roth-Bernasconi, au cours d'une séance du comité des Femmes socialistes axée sur la discussion du papier sur la sécurité publique. Les Femmes socialistes suisses sont d'accord d'entrer en matière sur ce papier et d'en discuter lors du congrès du PSS.**

La violence, la peur et le sentiment d'insécurité prennent racine dans l'inégalité des chances, de la répartition du pouvoir et des perspectives d'avenir. S'il entend se préoccuper de sécurité, le parti doit prendre en compte la répartition des ressources et les constellations de pouvoir qui caractérisent la société. La perspective genre joue un rôle déterminant en la matière. La prévention de la violence implique l'élaboration de mesures visant à éradiquer l'inégalité entre les personnes ou groupes de personnes, ainsi qu'à offrir à tout le monde une vie digne et autonome. Les inégalités de pouvoir qui marquent l'économie et la famille doivent disparaître: un véritable débat sur la sécurité exige donc une volonté claire de travailler pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans notre société. Au congrès du PSS, les Femmes socialistes exigeront que cette volonté soit clairement exprimée dans le papier sur la sécurité. Elles demanderont aussi la mise sur pied d'un controlling sous l'angle de l'égalité, car la sécurité ne saurait être garantie aux femmes sans l'égalité des chances entre les sexes.

Les statistiques le montrent : la criminalité a légèrement baissé ces derniers temps. Pourtant, le sentiment d'insécurité est à prendre au sérieux : quand les femmes ne se sentent plus en sécurité de nuit sur la route ou qu'elles craignent leur propre foyer, devenu lieu de violence, on ne peut nier le problème. Des mesures claires et faciles à appliquer sont indispensables. Le nombre élevé de femmes qui subissent la violence domestique est choquant et démontre qu'une disparité du pouvoir existe encore entre les sexes. Rappelons qu'en Suisse, deux femmes meurent chaque mois suite à des violences domestiques, pour lesquelles la police doit intervenir en moyenne trois fois par jour, et ordonner des mesures de protection. Trois femmes sur quatre ont déjà été victimes de violence psychique, et une femme sur quatre a subi la violence physique d'un parent proche ou de son partenaire.

Au vu de tout ceci, le comité des Femmes socialistes exige que la violence reste un thème public. Que l'on donne assez de ressources à la prévention et pour surmonter les conflits. Que la police soit spécifiquement formée à ce thème. L'aménagement du territoire doit également prendre en considération les besoins spécifiques aux deux genres, en prévoyant notamment des passages souterrains bien éclairés, des places et des rues animées. Quant à la vidéosurveillance, nous



préférons aux caméras des hommes et des femmes de chair. Toutefois, en complément, afin de contribuer à renforcer le sentiment de sécurité, des caméras peuvent être installées en dernier recours, à condition, bien sûr, de respecter les droits humains. Voilà, en résumé, les fruits de la discussion vive et engagée tenue samedi dernier par le comité des Femmes socialistes.